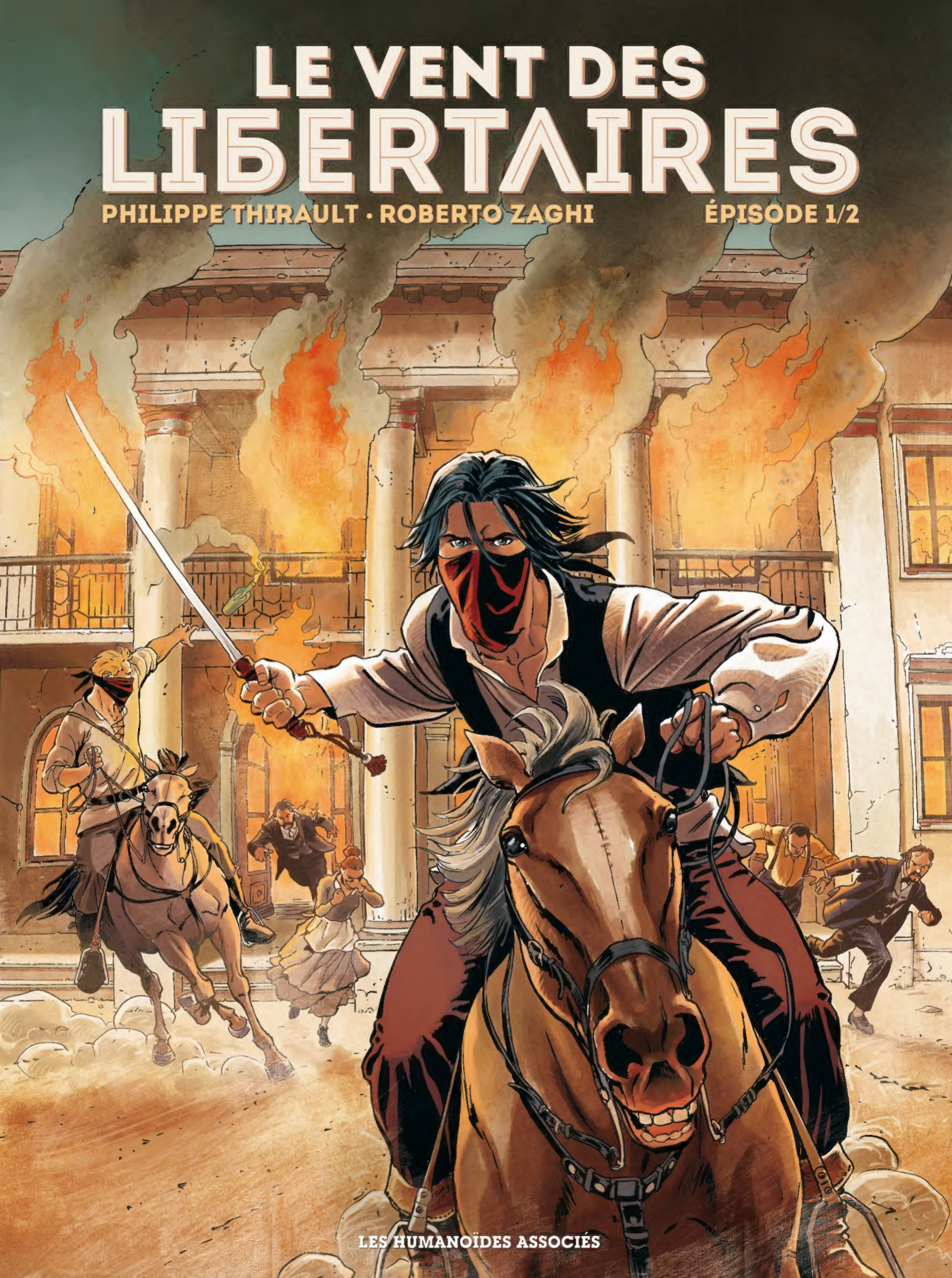
LE VENT DES LIBERTAIRES

PHILIPPE THIRAULT · ROBERTO ZAGHI

ÉPISODE 1/2



LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

LE VENT DES LIBERTAIRES

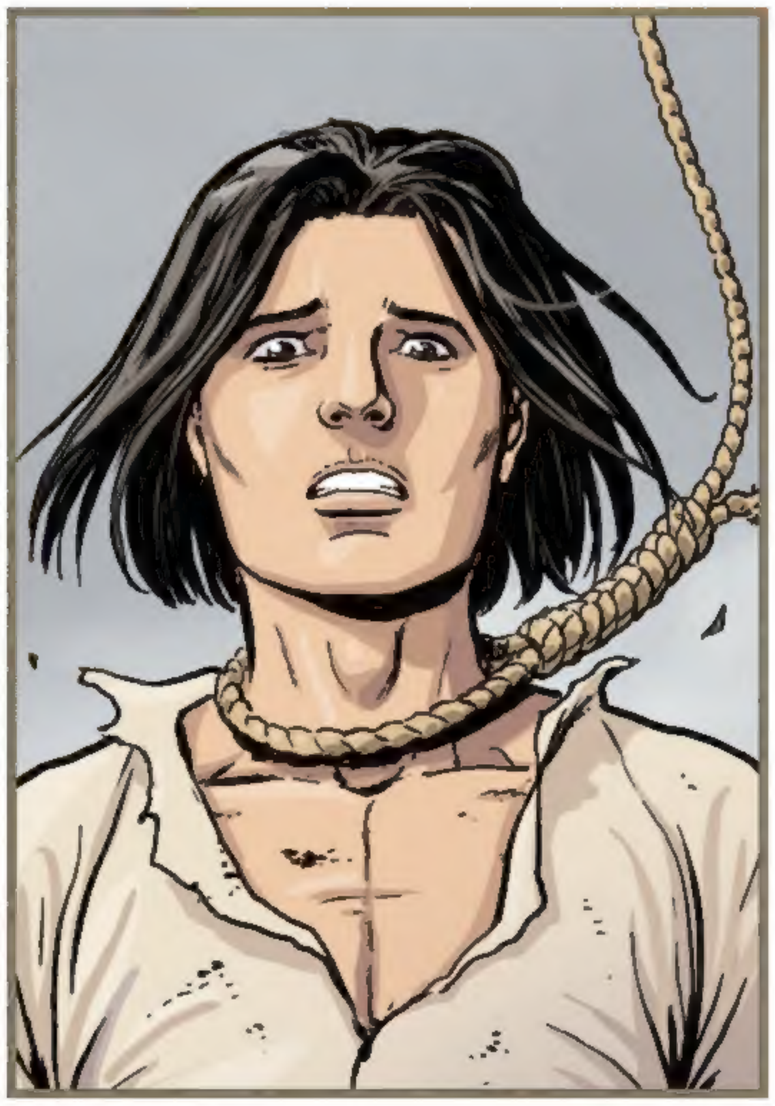
ÉPISODE 1/2

Librement inspiré de la vie de Nestor Makhno.

Scénario : **PHILIPPE THIRAULT**

Dessin : **ROBERTO ZAGHI**

Couleur : **ANNELISE SAUVÊTRE**



LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

Du même scénariste :

SHANGHAI DREAM
avec Jorge Miguel
Deux volumes

L'AIGLE DES MERS
avec Enea Riboldi
Deux volumes

RETOUR SUR BELZAGOR
avec Laura Zuccheri
Deux volumes

ARÈNE DES BALKANS
avec Jorge Miguel

SANCTUAIRE GENESIS
avec Christophe Bec
et Stefano Raffaele
Deux volumes

MISS
avec Marc Riou
et Mark Vigouroux
Quatre volumes

MILLE-VISAGES
avec Marc Malès et Mario Janni
Cinq volumes

LA MEUTE DE L'ENFER
avec Christian Højgaard,
Drazen Kovacevic
et Roman Surzhenko

MANDALAY
avec Butch Guice, Gallur
et José Málaga
Quatre volumes

MIXTE
Papier issu de sources responsables
FSC® C002795

Remerciements de l'éditeur à Igor Baranko.

Sur humano.com, retrouvez l'actualité de vos séries, des concours,
des lectures gratuites, des making-of et d'autres bonus.

Couleur de la couverture : Sébastien Gérard
Conception graphique : Jerry Frissen

LE VENT DES LIBERTAIRES
Épisode 1/2

Première édition : 2019 - Les Humanoïdes Associés
© 2019 Humanoids, Inc. - Los Angeles

Achevé d'imprimer en juillet 2019, sur les presses de l'imprimerie Livonia, en Lettonie.
Dépôt légal août 2019
ISBN : 9782731609196

BOULOGNE-BILLANCOURT, RÉGION PARISIENNE, FÉVRIER 1934.

RENAULT

CAMARADES ! LE 6 FÉVRIER, LES LIGUES FASCISTES ONT VOULU FAIRE UN COUP D'ÉTAT ! LE GOUVERNEMENT SANGLANT DE DALADIER A DÉJÀ ABDIQUÉ DEVANT LES RÉACTIONNAIRES ! LE PARTI RADICAL ET SON SOUTIEN LE PARTI SOCIALISTE FONT LE LIT DU FASCISME !

TOUJOURS À LA POINTE DES MASSES, LA CGTU ET LE PARTI COMMUNISTE ORGANISENT UNE GRANDE MANIFESTATION PLACE DE LA NATION ET APPELLENT À LA GRÈVE GÉNÉRALE !

VIENS À LA MANIFESTATION ! C'EST POUR LA DÉFENSE DE NOTRE LIBERTÉ, CAMARADE !

TON SYNDICAT ET TON PARTI SONT TOTALEMENT INFÉODÉS AU PARTI COMMUNISTE DE L'UNION SOVIÉTIQUE, QUI A RÉDUIT EN ESCLAVAGE CEUX QU'IL PRÉTENDAIT AFFRANCHIR.

STALINE ET SON TOUTOU THOREZ NE VALENT PAS MIEUX QUE LES FASCISTES !

TA GUEULE, SALAUD ! TU INSULTES DES HOMMES COURAGEUX, DE GRANDS HOMMES, ET TU DÉSHONORES TA CONDITION. FERME TA BOUCHE, OU BIEN JE TE PÈTE LES DENTS !

ARGH !

C'EST TOI QUI VAS LA BOUCLER.

PLEUTRES. CE N'EST PAS LA PROPAGANDE DU KOMINTERN QUI VOUS APPRENDRA LE COURAGE.

D'ACCORD, D'ACCORD... LÂCHE-MOI ET NOUS ON TE LÂCHE.

NOM DE DIEU !

C'EST BIEN LUI, C'EST MAKHNO. PHYSIQUEMENT IL S'EST DÉGRADÉ, MAIS SON CARACTÈRE ET SA FORCE SONT TOUJOURS INTACTS.

À TOI DE JOUER MAINTENANT, ZIMORSKI. TU DOIS LE TUER. C'EST UN ORDRE DU CAMARADE STALINE LUI-MÊME.

NON, JE VOUS EN SUPPLIE ! C'EST MON COMPAGNON D'ARMES, MON AMI D'ENFANCE.

SI TU RECULES, TU SAIS CE QUI ARRIVERA À TA FEMME ET À TA FILLE. À LA GUÉPÉOU ON NE FAIT PAS DE SENTIMENT. NON SEULEMENT TU NE LES REVERRAS PLUS JAMAIS, MAIS TU PEUX ÊTRE CERTAIN QU'ELLES SUBIRONT UNE MORT ATROCE.

SUIS-LE.

VINCENNES, À PROXIMITÉ DE PARIS.

« DAME SOURIS TROTTE, GRISE DANS LE NOIR... »

« DAME SOURIS TROTTE, NOIRE DANS LE GRIS DU SOIR... »

PAPA TOUSSE ENCORE.

Kof Kof

Kof Kof

SORS. JE VAIS TE SÉCHER.

NOUS PARTONS, NESTOR. J'AI ACCEPTÉ L'INVITATION D'HÉBERGEMENT D'UN GROUPE ANARCHISTE DE L'YONNE. TON ÉTAT S'EST AGGRAVÉ ET JE NE VEUX PAS QUE LUCIE ATTRAPE LA TUBERCULOSE. NOUS QUITTONS L'APPARTEMENT, ELLE ET MOI.

QUOI ? NON, VOUS NE PARTEZ PAS !

JE VAIS TRAVAILLER DAVANTAGE, PRENDRE D'AUTRES TRAVAUX DE CORDONNERIE EN PLUS DE MON EMPLOI CHEZ RENAULT. JE POURRAI ME PAYER DES REMÈDES, UNE CURE, GUÉRIR. MAIS POUR ÇA J'AI BESOIN DE VOTRE PRÉSENCE !

MOI JE NE VEUX PAS PARTIR, PAPA !

JE PEUX TE RÉCITER MON POÈME SI JE ME METS LOIN ?

JE SUIS MALADE, LUCIE. NE T'APPROCHE PAS TROP PRÈS.

« DAME SOURIS TROTTE, AU PETIT JOUR SOYEUX, DAME SOURIS TROTTE, ROSE DANS LES RAYONS BLEUS. »

C'EST TRÈS BIEN, LUCIE. AIDE TA MÈRE, JE VAIS TRAVAILLER, MAINTENANT.

TCHOK !

TCHOK !

GOULIAÏ-POLIÉ, SUD-EST DE L'UKRAINE, HIVER 1898.

TCHOK !

TCHOK !

SASHA IVANOVITCH MAKHNO

1887 1898

J'AI FROID, MAMAN.

NOUS N'AVONS PLUS DE BOIS, MON PETIT VITALI. VENEZ DANS LE LIT, MES ENFANTS.

VOTRE FRÈRE SASHA NE SERAIT PAS MORT DE FAIM, DU TEMPS DES COSAQUES D'UKRAINE. CHAQUE FAMILLE AVAIT UNE TERRE, SELON DES BESOINS, CHACUN POUVAIT VIVRE DIGNEMENT. IL N'Y AVAIT PAS DE PROPRIÉTAIRES, ET LES SEULS CHEFS QU'AVAIENT LES ZAPOROGUES, LES ATAMANS, ÉTAIENT ÉLUS.

OUI NESTOR. SEULS LES CHEFS COSAQUES ÉLUS AVAIENT LE DROIT DE PORTER AUX OREILLES CES DEMI-LUNES EN ARGENT. ELLES SONT DANS NOTRE FAMILLE DEPUIS TOUJOURS. ELLES ÉTAIENT POUR SASHA. AUJOURD'HUI ELLES TE REVIENNENT. IL FAUDRA QUE TU T'EN MONTRES DIGNE.

C'EST VRAI QUE LES MAKHNO DESCENDENT D'UN ATAMAN ZAPOROGUE ?

MOI AUSSI, NESTOR, J'AURAIS VOULU QUE MON FILS VIVE. ET JE N'ASSISTERAI PAS À LA MORT D'UN AUTRE DE MES ENFANTS ! ALORS PARDONNE-MOI, MON FILS, PARDONNE-MOI POUR CE QUE JE VAIS FAIRE.

VINCENNES, 1934.

POURQUOI LUCIE N'EST PAS VENUE À L'ÉCOLE, MONSIEUR MAKHNO ? ELLE EST MALADE ?

QU'EST-CE QUE TU DIS ?

GALINA ! LUCIE !

TU M'AVAIS PRÉVENU HIER, MAIS JE NE T'AI PAS CRUE...

ET VOILÀ, MAINTENANT TU M'AS ABANDONNÉ.

DEMEURE SEIGNEURIALE DES VYNNITCHENKO, GOULIAÏ-POLIÉ, PRINTEMPS 1899.

TU SERAS TRÈS BIEN TRAITÉ CHEZ MADAME VYNNITCHENKO, NESTOR. ELLE T'A ADOPTÉ, TU ES SON FILS MAINTENANT.

OUI, VIENS ICI, NESTOR.

TU NE SERAS PAS TOUT SEUL. VOICI MA FILLE, KATRIN.

TU N'AS PAS FAIM ? VIENS, LE GOÛTER EST PRÊT. TU AIMES LES BRIOCHES AUX FRUITS ?

JE NE VEUX RIEN ! JE VEUX RENTRER À LA MAISON !

OH SI TU VAS MANGER. TOUT CE QU'ON TE DONNERA. ET TU OBÉIRAS COMME TU M'OBÉISSAIS. MAINTENANT JE M'EN VAIS ET TOI TU RESTES. C'EST COMPRIS ?

VENEZ, MONSIEUR NESTOR. JE SUIS LEV BARCINSKI, L'INTENDANT. APRÈS VOTRE GOÛTER, JE VOUS FERAI VISITER LE DOMAINE. VOTRE DOMAINE.

MAMAN ! NE ME LAISSE PAS !

MAMAN !

В ПОНЕДЕЛЬНИ
5-ОГО
INSCRIVEZ LA DATE SUR VOS CAHIERS : LUNDI 5 JUIN 1899.
NESTOR, PSSST, LA LEÇON COMMENCE.
В ПОНЕДЕЛЬНИК
5-ого ИЮНЯ
MAIS C'EST KOLIA ZIMORSKI, DEHORS !
KOLIA ! C'EST MOI, C'EST NESTOR !
MONSIEUR ? MAIS ARRÊTE TES BÊTISES, ON EST AMIS ! JE SUIS ENFERMÉ, ET SI TU SAVAIS CE QUE J'APPRENDS COMME CHOSES ASSOMMANTES ! VIENS, ON VA JOUER ENSEMBLE !
JE NE PEUX PAS, MONSIEUR NESTOR, ET VOUS NON PLUS. NE ME PARLEZ PLUS, CHACUN DOIT RESTER À SA PLACE.
TU TRAVAILLES ICI ? DEPUIS QUAND ? OH ÇA ME FAIT PLAISIR DE TE VOIR !
DEPUIS HIER. MAKHNO !... JE T'AI À PEINE RECONNU TELLEMENT TU ES BEAU. JE VEUX DIRE... EXCUSEZ-MOI, MONSIEUR NESTOR !... HEU...
LE PETIT ZIMORSKI A PARFAITEMENT RAISON, CHACUN DOIT RESTER À SA PLACE.
LAISSE-LE DANS SA FANGE. TOI, JE FERAI TOUT POUR T'EN EXTIRPER.
QUE TU LE VEUILLES OU NON !

TU NE VOULAIS PAS METTRE CE COSTUME, MAIS TU ES BEAU, AINSI, NESTOR. TU AS DE L'ALLURE.

C'EST VRAI ?

VOUS N'AUREZ AUCUNE ALLURE TANT QUE VOUS SEREZ AUTANT AVACHI. REDRESSEZ-VOUS, QUE DIABLE !

QUAND POURRONS-NOUS QUITTER CET ENCLOS ?

VOTRE SŒUR LE FAIT QUELQUEFOIS. QUANT À VOUS, VOUS DEVEZ APPRENDRE D'ABORD LES RÈGLES DE L'ÉQUITATION.

ÇA NE S'APPREND PAS ! JE SUIS UN COSAQUE, ET LES COSAQUES NAISSENT CAVALIERS ! NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE VOS RÈGLES !

LA LEÇON EST TERMINÉE POUR VOUS, MONSIEUR LE COSAQUE. VEUILLEZ DESCENDRE DE VOTRE MONTURE. J'ESPÈRE QUE LA PROCHAINE FOIS VOUS SEREZ DE MEILLEURE COMPOSITION.

HOURRAH !

VAS-Y MON BEAU, ON VA LUI MONTRER.

QUE FAITES-VOUS ? ARRÊTEZ ! JE VOUS AI DEMANDÉ DE DESCENDRE DE CHEVAL !

NON ! NESTOR, NE FAIS PAS ÇA !

AH ! AH ! AH !

ARRÊTEZ SUR LE CHAMP ! REVENEZ ! IL VA VOUS EN CUIRE !

C'EST FROID ! REMPORTEZ CECI IMMÉDIATEMENT.

OH ! MONSIEUR NESTOR...

ON A OUBLIÉ DE METTRE MON COUVERT.

VIENS ICI, NESTOR, VIENS DEVANT MOI.

IL PARAÎT QUE TU TE PRÉTENDS COSAQUE. JE VAIS TE PASSER L'ENVIE DE POUSSER LEUR CRI DE GUERRE, ET DE TE COMPORTER COMME CES BARBARES.

HOURRAH !

HOURRAH !

LA PROCHAINE FOIS, JE TE DONNERAI LA SCHLAGUE !

DOMMAGE QU'IL N'Y AIT PAS D'ATTELAGE DE BŒUFS SUR CE MANÈGE, NESTOR SERAIT PLUS À SON AISE.

CE N'EST QU'UN VALET DE FERME ENDIMANCHÉ. IL AURA BEAU PRENDRE TOUS LES BAINS DU MONDE, IL AURA TOUJOURS SON ODEUR DE PAYSAN.

NESTOR, NON !

JE TE DÉCONSEILLE DE TENIR DE TELS PROPOS SUR NESTOR, TU ENTENDS ? C'EST MON FRÈRE ET JE NE TE PERMETTRAI PAS DE L'INSULTER.

NESTOR ! MOI AUSSI J'AI MIS DU TEMPS À ÊTRE ACCEPTÉE. MOI AUSSI J'AI ÉTÉ ADOPTÉE PAR NOTRE MÈRE, QUAND J'AVAIS SIX ANS.

C'EST VRAI ?

OUI. J'AI DÛ FAIRE BEAUCOUP D'EFFORTS, RAVALER MA PEINE, APPRENDRE. ET AUJOURD'HUI JE SUIS UNE DE LEURS. TU ES INTELLIGENT, NESTOR, TOI AUSSI TU Y ARRIVERAS.

ÇA NE M'INTÉRESSE PAS. JE NE VEUX PAS LEUR RESSEMBLER. CES VÊTEMENTS QU'ON ME DONNE ME SERRENT, JE NE LES AIME PAS. JE N'AIME PAS NOTRE MÈRE.

OÙ VAS-TU ? ON VA S'INQUIÉTER. IL FAUT REVENIR !

FICHE-MOI LA PAIX !

NESTOR ! JE T'EN PRIE ! TU SAIS CE QUI T'ATTEND !

BONSOIR, MÈRE. J'AI CHASSÉ POUR VOUS.

TU VAS VENIR AVEC MOI DANS TA CHAMBRE, NESTOR...

ON NE MANGE PAS D'ABORD ? JE PEUX PRÉPARER CES GRIVES. JE L'AI APPRIS, MAIS PAS DANS UN LIVRE.

AVANT QUE LE RESPECT ET LA DISCIPLINE TE RENTRENT DANS LE CRÂNE, NESTOR...

CECI VA RENTRER DANS TA CHAIR.

MADAME ! LAISSEZ-MOI MONSIEUR NESTOR. JE M'OCCUPE DE LUI.

MÈRE ! JE VOUS EN SUPPLIE, VOUS ALLEZ LE TUER !

NESTOR !

LEV, ALLEZ DIRE EN CUISINE QU'ON NOUS SERVE LE DÎNER.

CLAC

BIEN MADAME.

KATRIN...

NESTOR ! QUE FAIS-TU ICI ? POURQUOI ES-TU À MOITIÉ NU ?

JE NE PEUX RIEN ME METTRE SUR LE DOS, J'AI TROP MAL.

JE M'EN VAIS. JE RETOURNE CHEZ MOI, JE NE REVIENDRAI JAMAIS.

NESTOR, NON ! TU NE PEUX PAS PARTIR COMME ÇA. TU ARRIVERAS À VIVRE ICI, COMME MOI.

NON, JE N'Y ARRIVERAI PAS. JE PRÉFÈRE ENCORE MOURIR DE FAIM QUE DE RESTER.

ALORS TU ME LAISSES SEULE...

MAIS ON SE REVERRA !

TU SAIS BIEN QUE C'EST IMPOSSIBLE. TU RETOURNES DANS TON MONDE, MOI JE RESTE DANS LE MIEN, ET ILS NE PEUVENT PAS SE MÉLANGER. C'EST COMME ÇA DEPUIS TOUJOURS.

JE ME DÉBROUILLERAI TOUJOURS POUR TE VOIR.

SIX MOIS PLUS TARD.

SALUT !

NE ME REGARDE PAS, FAIS COMME SI DE RIEN N'ÉTAIT.

DANIEL APPROCHE. IL VA TE VOIR. PARS, NESTOR.

LE PRÉCEPTEUR NOUS ATTEND. POURQUOI EST-CE QUE TU ES EN RETARD ? TU NE M'ENTENDAIS PAS T'APPELER ?

JE N'AI PAS FAIT ATTENTION.

TU DEVRAIS CESSER DE LIRE TES ROMANS IDIOTS.

QUI EST CE DANIEL QUI SE PERMET DE TE PARLER COMME ÇA ?

C'EST LE GARÇON QUE MÈRE VIENT D'ADOPTER.

J'AI ÉTÉ VITE REMPLACÉ... MAIS TU VOIS : ON NE PEUT PAS NOUS SÉPARER.

ON SE REVERRA EN CACHETTE. JE TE FERAI PASSER LE MESSAGE PAR KOLIA. ALLEZ, SALUT.

SOIS PRUDENT...

SEPT ANS PLUS TARD, EN 1907.

JE NE SUIS JAMAIS TRÈS LOIN DE TOI.

IL FAUT TOUJOURS QUE TU ME SURPRENNES, SILENCIEUX COMME UN CHAT...

C'EST POUR TES VINGT ANS.

NESTOR ! C'EST RAVISSANT.

PITIÉ, MONSIEUR DANIEL ! PITIÉ !

ASSEZ, DANIEL, ASSEZ !

JE NE PEUX PLUS SUPPORTER TA CRUAUTÉ !

CE N'EST PAS DE LA CRUAUTÉ, C'EST DE L'AUTORITÉ. JE GÈRE UN DOMAINE, MOI !

NE M'ENTERRE PAS TROP VITE, DANIEL. CE DOMAINE EST ENCORE À MOI.

QUE ZIMORSKI SOIT EMMENÉ ET SOIGNÉ.

DOUCEMENT... DOUCEMENT...

NATACHA, NETTOIE SES PLAIES !

C'EST UN CARNAGE.

EST-CE QUE VOUS ALLEZ TOLÉRER ÇA ENCORE LONGTEMPS ?

AUJOURD'HUI C'EST KOLIA, DEMAIN CE SERA UN AUTRE...

QUI N'A-T-IL PAS FRAPPÉ ICI ? QUI ?

JE VAIS TE FAIRE DANSER, LOQUETEUX.

QUE VOUS FAUT-IL ENDURER DE PLUS ? C'EN EST ASSEZ. IL DOIT PAYER !

NON !

TU NE ME TOUCHERAS PAS !

SAISISSEZ-LE !

NON ! SAISISSEZ-VOUS DE LUI !

NOUS ALLONS LE JUGER. CHACUN VIENDRA DIRE SES GRIEFS. ET IL PAIERA DANS SA CHAIR POUR CHAQUE INSULTE QU'IL A PRONONCÉE, CHAQUE COUP QU'IL A PORTÉ.

ATTENTION ! VOUS SAVEZ CE QUI ATTEND LES EMPLOYÉS SÉDITIEUX : LA CORDE ! ET VOS FAMILLES SERONT CHASSÉES DE CHEZ ELLES, JETÉES À LA RUE !

SORTEZ ! SORTEZ TOUS ! C'EST UN ORDRE !

CE QUE TU LEUR DEMANDES EST IMPOSSIBLE. QUE DEVIENDRAIENT-ILS ?

DES EXEMPLES ! D'AUTRES MOUJIKS DANS D'AUTRES DOMAINES SE REBELLERAIENT, RÉCLAMERAIENT JUSTICE. NOUS LES AIDERIONS.

LEV, IL N'Y A RIEN À GAGNER À PARLER À CETTE ENGEANCE. SORS, TOI AUSSI.

ET TOI, TU RESTES BOUCLÉ ! LA POLICE VA VENIR TE CUEILLIR.

TLAC

NON ! NE LE LAISSEZ PAS FAIRE ! OUVREZ-MOI !

NOUS SOMMES POURTANT VINGT ET LUI EST SEUL ! OUVREZ !

NESTOR... A... APPROCHE...

TU PEUX SORTIR... UNE ISSUE... DERRIÈRE...

BOUCLÉE ELLE AUSSI !

QU'EST-CE QUE...

CHUUUT, NESTOR. VIENS AVEC MOI.

PERSONNE NE NOUS A VUS, TU ES SAUF.

INTROUVABLE.

C'EST IMPOSSIBLE !

TU PEUX T'INSTALLER LÀ. RESTE JUSQU'À LA NUIT. LÀ, TU POURRAS FUIR, COMME TU L'AVAIS FAIT QUAND NOUS ÉTIONS ENFANTS.

MAIS JE T'EN SUPPLIE, NE PRENDS PAS LE CHEMIN DE LA VIOLENCE. ELLE TE FERAIT CHANGER MALGRÉ TOI, ET TU DEVIENDRAIS COMME CEUX QUE TU PRÉTENDS COMBATTRE.

CE QUE JE VEUX, C'EST BÂTIR UN MONDE OÙ TOUS SERAIENT ÉGAUX. DANS CE MONDE-LÀ, ON POURRAIT, TOUS LES DEUX... VIVRE NOTRE AMOUR.

NOTRE... NOTRE AMOUR ? MAIS TU NE M'AS JAMAIS DIT...

JE T'AIME.

DOMAINE DU KOULAK JANSSEN, À GOULIAÏ-POLIÉ, UN AN PLUS TARD, EN 1908.

CAMARADES ! UNE RÉFORME AGRAIRE JUSTE N'AURA LIEU QU'AVEC LA FIN DU RÉGIME TSARISTE ET L'AVÈNEMENT DE LA RÉPUBLIQUE SOCIALE !

REJOINS NOS RANGS, CAMARADES.

SEUL NOTRE PARTI DES SOCIALISTES RÉVOLUTIONNAIRES POURRA PESER À KIEV ET À MOSCOU !

SOCIALISTES RÉVOLUTIONNAIRES... VOUS N'AVEZ DE SOCIALISTE QUE LE DISCOURS. ET QUE DIRE DE VOTRE FAUSSE ARDEUR RÉVOLUTIONNAIRE ? LA VRAIE RÉVOLUTION SERA CELLE DU COMMUNISME LIBERTAIRE, OU ELLE NE SERA PAS !

TON FOULARD EST L'APANAGE DES BANDITS ET DES LÂCHES, CE QUE TU ES, COMME TOUS LES ANARCHISTES !

AU FEU ! AU FEU !

VITE ! IL FAUT ALLER ÉTEINDRE L'INCENDIE !

HEIN ? TU VEUX PORTER ASSISTANCE À CE KOULAK, SAUVER SES BIENS ?

LA RÉVOLUTION CE N'EST PAS LE CRIME, CE N'EST PAS LE TERRORISME. ELLE DOIT RESPECTER LA PROPRIÉTÉ, SINON CE SERA LE CHAOS.

MAIS ALORS RIEN NE CHANGERA JAMAIS !

ON SE REPLIE.

AAAH !

SI TU VEUX QUE CELA CHANGE VRAIMENT, IL FAUT QUE TU REJOIGNES NOTRE GROUPE. NOUS COMBATTONS RÉELLEMENT LES PARASITES : LE TSAR, LA BOURGEOISIE, ET LEURS VALETS.

NOUS AVONS PERDU UN COMPAGNON. VIENS, TU LE REMPLACERAS.

CE CHAMP APPARTIENT BIEN À CE KOULAK, N'EST-CE PAS ? ALORS À TOI D'Y METTRE LE FEU.

VOICI MON DERNIER CADEAU POUR TON MARIAGE : IL S'APPELLE ALIZ, C'EST UN PUR-SANG HONGROIS.

PÈRE, IL EST MAGNIFIQUE !

PAW! PAW!

BOUCLEZ-LES DANS LES ÉCURIES !

CETTE FÊTE INDÉCENTE ET TOUS SES PARTICIPANTS MÉRITENT UNE EXPROPRIATION POPULAIRE. TOUTE LA NOURRITURE, AU LIEU D'ÊTRE JETÉE OU DE FINIR DANS VOS VENTRES DÉJÀ REMPLIS, VA ÊTRE DISTRIBUÉE AUX NÉCESSITEUX.

NOUS PRENDRONS ÉGALEMENT TOUS LES BIJOUX.

J'AI MIEUX.

MAKHNO, SAUTE EN CROUPE !

NE LAISSEZ PAS TRAÎNER, BRAVES GENS, CELA VA REFROIDIR !

MERCI !

CE FUT UN SUCCÈS, MAIS IL NOUS FAUT DÉJÀ PENSER À L'ACTION SUIVANTE. IL FAUT QU'ILS NE SOIENT JAMAIS EN REPOS, QU'ILS SOIENT TOUJOURS AUX AGUETS, DANS LA CRAINTE !

LA PROCHAINE EXPROPRIATION SERA CELLE DU DOMAINE D'ULIA VYNNITCHENKO.

ET CETTE FOIS-CI NOUS NE NOUS CONTENTERONS PAS DES BIENS DE CES KOULAKS PARTICULIÈREMENT DÉTESTÉS. NOUS PRENDRONS LEURS VIES !

OUI LAZAROV ! NOUS PENDRONS CETTE VIEILLE GARCE D'ULIA ! SON FILS CRUEL, NOUS L'ÉTRIPERONS !

LA FILLE, NOUS LA VIOLERONS !

J'AI EU TON MESSAGE.

KATRIN... JE SUIS VENU TE PRÉVENIR. IL NE FAUT PAS QUE TU SOIS SUR LE DOMAINE DANS DEUX JOURS. PARS. PRÉTEXTE UNE VISITE, CE QUE TU VEUX, MAIS NE SOIS PAS LÀ VENDREDI.

LE DOMAINE VA ÊTRE ATTAQUÉ, N'EST-CE PAS ? PAR TON GROUPE D'ACTIVISTES. PAR TOI. COMMENT PEUX-TU ?

SACHE QUE JE REFUSE D'ABANDONNER MA MÈRE. JE NE PARTIRAI PAS.

LILIA VYNNITCHENKO N'EST PAS TA MÈRE ! CE MILIEU N'EST PAS LE TIEN ! TU N'AS PAS À LES SUIVRE DANS LEUR DESTRUCTION LÉGITIME PAR LES FORCES DE LA RÉVOLUTION. J'AI BESOIN DE TOI POUR BÂTIR LE NOUVEAU MONDE !

SI TU M'AIMES VRAIMENT, RENONCE À TOUT CELA. JE NE VEUX PAS DE TA NOUVELLE SOCIÉTÉ SI ELLE EST BÂTIE SUR LE SANG ET LES LARMES.

TU VAS DONC ME TRAHIR ET NOUS DONNER TOUS ?

COMMENT PEUX-TU CROIRE CELA ? JAMAIS JE NE TRAHIRAI. ET JE T'AIMERAI TOUTE MA VIE, MÊME SI NOUS NE NOUS REVOYONS PLUS.

ALORS SI C'EST LA DERNIÈRE FOIS QUE NOUS NOUS VOYONS, AIME-MOI UNE DERNIÈRE FOIS.

NESTOR, ARRÊTE ! TU ME FAIS MAL ! NON ! LÂCHE-MOI ! JE NE VEUX PAS ! ARRÊTE ! NON !

DEUX JOURS PLUS TARD.

IL EST L'HEURE D'EXPROPRIER CETTE DEMEURE INDÉCENTE. NOUS PENDRONS LES MAÎTRES.

METTEZ VOS FOULARDS. ET EN AVANT !

ARRÊTEZ-MOI CETTE RACAILLE !

ON VOUS ATTENDAIT, MES COCHONS.

TAS DE SALAUDS !

ORDURES !

CE SERA TOUJOURS MOI LE MAÎTRE, MAKHNO !

ALEXANDROVSK, UKRAINE, LA MÊME ANNÉE.

LES PRISONNIERS ONT ÉTÉ RECONNUS COUPABLES D'ATTENTATS CONTRE LA PROPRIÉTÉ PRIVÉE, D'ATTENTATS CONTRE L'AUTORITÉ DE L'ÉTAT, DE DESTRUCTIONS, D'INCENDIES CRIMINELS ET DE MEURTRES. ILS ONT ÉTÉ CONDAMNÉS À MORT. QUE L'EXÉCUTION COMMENCE.

CRAAC

AU SUIVANT.

J'AURAIS PRÉFÉRÉ QUE TU SOIS PENDU AVEC TES TRIPES, MAKHNO, MAIS JE NE VAIS PAS BOUDER MON PLAISIR !

CRAAC

AU SUIVANT.

JE SUIS YANA SERGUEÏEVNA MAKHNO, DE GOULIAÏ-POLIÉ ! ARRÊTEZ TOUT !

NESTOR IVANOVITCH MAKHNO A VINGT ANS ! J'AI ICI LES PAPIERS QUI LE PROUVENT !

IL EST MINEUR ! IL NE PEUT ÊTRE CONDAMNÉ À MORT !

C'EST EN RÈGLE. RELÂCHEZ-LE.

NESTOR, MON PETIT...

OH MAMAN...

TIENS-TOI À MOI, MON FRÈRE.

TU ES FOLLE DE TE RÉJOUIR ! CE CAFARD DEVAIT ÊTRE ÉCRASÉ SOUS LE TALON DE LA SOCIÉTÉ ! VIVANT IL PEUT ENCORE NUIRE !

BRAVO À CETTE FEMME ! BRAVO À LA MÈRE !

LA CAUSE NE MEURT PAS AVEC NOUS ! TU DOIS CONTINUER LA LUTTE COÛTE QUE COÛTE !

JE TE LE JURE, LAZAROV.

TU AS SAUVÉ TON FILS DU GIBET, FEMME, MAIS PAS DE LA PRISON. IL Y RESTERA TOUTE SA VIE.

CROYEZ EN MOI, JE REVIENDRAI

CRAAC

MOSCOU, PRISON POLITIQUE DE LA BOUTYRKA, QUELQUES MOIS PLUS TARD.

JE TE LAISSE SEULEMENT DEUX MINUTES POUR PARLER AU PETIT ANARCHISTE UKRAINIEN, ARCHINOV. ET JE TE PRÉVIENS : C'EST UN ENRAGÉ. NE PASSE PAS LA MAIN ENTRE LES BARREAUX DE SA CELLULE, IL SERAIT CAPABLE DE TE L'ARRACHER !

MAKHNO ! DEBOUT !

JE SUIS PIOTR ANDREÏEVITCH ARCHINOV. JE SUIS DÉTENU ICI ET JE M'OCCUPE D'UN RÉSEAU D'ENTRAIDE POUR LES PRISONNIERS ANARCHISTES DE LA BOUTYRKA. SI TU CONTINUES À JOUER LES FORTES TÊTES, ILS TE LA CASSERONT. ILS TE TUERONT. CE N'EST PAS CE QUE TU VEUX, N'EST-CE PAS ?

CES PORCS DE RUSSES M'ONT ARRACHÉ À MA FAMILLE, À MA TERRE ET À LA RÉVOLUTION. MAIS JE COMPTE BIEN LEUR ÉCHAPPER ET RENTRER EN UKRAINE.

JE VAIS M'ARRANGER POUR QUE TU REJOIGNES MA CELLULE.

EN ATTENDANT, CELA TE LAISSE LE TEMPS DE LIRE CECI. C'EST L'OUVRAGE D'UN GRAND PENSEUR ANARCHISTE. CELA T'AIDERA À TENIR. JE T'EN FERAI PASSER D'AUTRES.

JE DÉTESTE LES LIVRES. MAIS ILS NE NOUS DONNENT RIEN POUR NOUS TORCHER, ALORS CELUI-CI VA M'ÊTRE UTILE.

ALLEZ ARCHINOV, C'EST TERMINÉ.

PIERRE KROPOTKINE

L'Entraide

Entraide

VOILÀ NESTOR MAKHNO. AMENER UN FAUVE DANS SA PROPRE CAGE... JE TE SOUHAITE BIEN DU COURAGE, ARCHINOV.

AVEC CES FERS À RIVETS, IL AURA MOINS ENVIE DE S'ÉVADER.

JE SUIS IVAN MIKHAÏLOVITCH ZADOV. LAISSE-MOI T'AIDER À CHANGER CETTE CHEMISE.

VOILÀ UNE JOLIE CELLULE, UNE CELLULE D'INTELLECTUELS... MÊME EN PRISON LES PRIVILÉGIÉS GARDENT LEURS PRIVILÈGES.

SI TU TE PRÉTENDS ANARCHISTE, TU DOIS CONNAÎTRE CECI. CE QUE JE VEUX TE METTRE ENTRE LES MAINS, TOUS LES OUVRAGES DE CETTE BIBLIOTHÈQUE, SONT PLUS QUE DES LIVRES, CE SONT DES ARMES. TU VERRAS QUE LES RUSSES NE SONT PAS TOUS MAUVAIS.

SI, ILS LE SONT.

L'Entraide

VINCENNES, 1934.

JE LES FERAI REVENIR.

TCHOK TCHOK TCHOK

BOM BOM

KOLIA ! KOLIA ZIMORSKI !

OUI, NESTOR C'EST MOI !

JE TE CROYAIS MORT DEPUIS LONGTEMPS. QUELLE JOIE ! TU RÉCHAUFFES MON CŒUR À UN POINT QUE TU NE PEUX IMAGINER.

JE VIENS D'ARRIVER À PARIS. C'EST LA SOCIÉTÉ D'ENTRAIDE POUR LES ANARCHISTES EXILÉS À PARIS QUI M'A DONNÉ VOTRE ADRESSE, À TOI ET À GALINA.

JE VIS À PARIS DEPUIS NEUF ANS. OÙ ÉTAIS-TU TOUTES CES ANNÉES ?

JE M'ÉTAIS RÉFUGIÉ EN HONGRIE LORS DE LA DÉBÂCLE DE LA MAKHNOVCHTCHINA. MAIS LA POLICE POLITIQUE DE STALINE A FINI PAR RETROUVER MA TRACE, MALGRÉ MON FAUX NOM. JE N'AI DÛ MON SALUT QU'À LA FUITE À TRAVERS L'EUROPE.

TU NE BOIS PAS AVEC MOI ?

OÙ EST GALINA ?

GALINA ET LUCIE SONT LOIN. JE SUIS COMME TOI : SEUL.

OUI, NESTOR, C'EST UNE BONNE IDÉE...

MAIS NOUS VOILÀ RÉUNIS, MON AMI ! RESTE AVEC MOI CETTE NUIT, ET DORS ICI.

MARS 1917.

CAMARADES PRISONNIERS ! L'ANCIEN RÉGIME EST TOMBÉ !

LA LIBERTÉ EST POUR TOUT LE MONDE !

LE GOUVERNEMENT PROVISOIRE A ABOLI LA PEINE DE MORT ET VIDE LES PRISONS EN MASSE. NOUS NE SOMMES PLUS QU'À QUELQUES MINUTES DE LA LIBERTÉ.

NOUS ALLONS ENFIN VIVRE !

NON, NESTOR. GARDE-LE. ET PRENDS-EN D'AUTRES, CEUX QUE TU VEUX.

JE LES AI LUS ET RELUS. TOUT EST LÀ.

ET POUR LA MISE EN PRATIQUE, TOUT EST LÀ.

VOUS POUVEZ PARTIR. JE VAIS ÔTER LES FERS DE NESTOR MAKHNO.

CELA FAIT UN MOMENT QUE J'AI RÉUSSI À OUVRIR LA SERRURE DE CES ENTRAVES.

JE LES ENLEVAIS LA NUIT.

RUE TVERSKAIA À MOSCOU.

OH HISSE ! FAITES TOMBER LE TYRAN !

DE LA GLÈBE NOUS SOMMES NÉS ! TRAVAILLEURS OPPRIMÉS, SOYONS FORTS SOYONS PRÊTS !

БУДЕМ

JE VAIS RESTER À MOSCOU. JE VEUX TRAVAILLER AUX CÔTÉS DU CAMARADE LÉNINE. CETTE RÉVOLUTION, CE SONT LES BOURGEOIS QUI L'ONT FAITE. L'HEURE DU PROLÉTARIAT VA BIENTÔT SONNER.

TOUTE LA TERRE AUX PAYSANS !

NESTOR ! PIOTR ! VENEZ !

OH HISSE ! ROMANOV EST PRESQUE À BAS ! HO HISSE !

L'OUVERTURE DES PRISONS ET L'ABDICATION DU TSAR, C'EST TRÈS BIEN. MAIS IL FAUT ALLER BEAUCOUP PLUS LOIN. FAIRE LA PAIX ET LAISSER SE BATTRE ENTRE ELLES LES PUISSANCES IMPÉRIALISTES.

BRAVO !

MOI AUSSI JE VEUX RESTER À MOSCOU. LES PLUS GRANDS PENSEURS DE L'ANARCHIE S'Y TROUVENT. ET TOI, NESTOR, QUE VAS-TU FAIRE ?

ALLER EN UKRAINE, POUR Y FAIRE S'ÉPANOUIR LA RÉVOLUTION.

ET RETROUVER LES MIENS QUE JE N'AI PAS VUS DEPUIS HUIT ANS.

VOUS NE POUVEZ PAS NOUS FAIRE CELA ! NON ! VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT !

AU CONTRAIRE, KOUZMENKO, JE DIS LE DROIT, JE SUIS LE DROIT. VOUS ÊTES DANS L'INCAPACITÉ DE PAYER VOTRE FERMAGE ANNUEL, EN CONSÉQUENCE DE QUOI JE VOUS EXPULSE DE CETTE MÉTAIRIE, VOUS ET VOTRE FAMILLE. FAITES PLACE NETTE, JE VOUS PRIE, VOTRE REMPLAÇANT NE SAURAIT TARDER.

ET VOUS APPELEZ CELA LE DROIT ? C'EST UNIQUEMENT CELUI DU PLUS FORT, DU PLUS CRUEL !

DU PLUS RAPACE ! HOOO...

LE DROIT DU PLUS FORT RENDU PAR LES PLUS LÂCHES !

SI TU OSES PORTER LA MAIN SUR MOI, JE...

POUR LE COMPTE DE QUEL KOULAK EXERCES-TU CETTE BASSE BESOGNE, CLOPORTE ?

JE NE SUIS PAS UN ÉTRANGER, KOUZMENKO. JE SUIS NESTOR IVANOVITCH MAKHNO ET JE RENTRE CHEZ MOI.

NOTRE PROPRIÉTAIRE EST DANIEL VYNNITCHENKO. IL EST IMPITOYABLE, ET DEPUIS QUE LA VEUVE ULIA EST MORTE EN DÉBUT D'ANNÉE, IL NE SE CONTRÔLE PLUS. UN GRAND MERCI À TOI, ÉTRANGER !

JE SUIS GALINA. MERCI POUR TON INTERVENTION.

JE SUIS NESTOR, L'AÎNÉ DE YANA MAKHNO. TU ES DIMITRI ZABOUJKO ? ON M'A DIT QUE TU AVAIS RECUEILLI MA MÈRE ET MON FRÈRE.

NESTOR ! C'EST TOI !

VITALI, MON FRÈRE, JE SUIS TELLEMENT HEUREUX DE TE VOIR ICI.

APRÈS TA CONDAMNATION, NOUS AVONS ÉTÉ PUNIS NOUS AUSSI ET CHASSÉS DE CHEZ NOUS. LES ZABOUJKO NOUS ONT ACCUEILLIS COMME SI NOUS ÉTIONS LEUR PROPRE FAMILLE.

NESTOR, EST-CE TOI ? EST-CE VRAIMENT TOI ?

C'EST UN MIRACLE.

ALORS LE FILS DE YANA N'EST PAS MORT DANS LA GRANDE PRISON DU TSAR ?

TU N'ES PAS BIEN VAILLANTE. ES-TU MALADE ?

JE SUIS UNE VIEILLE FEMME QUI DOIT ENCORE TRAVAILLER DUR POUR SUBSISTER, C'EST TOUT.

JE TE PROMETS QUE CELA VA CHANGER. TOUT VA CHANGER. ET D'ABORD TU VAS RENTRER DANS NOTRE MAISON IMMÉDIATEMENT.

KATRIN VYNNITCHENKO ? ELLE A DISPARU PEU DE TEMPS APRÈS TA DÉPORTATION.

PERSONNE N'A JAMAIS SU CE QU'ELLE ÉTAIT DEVENUE.

TE VOICI CHEZ TOI, MAMAN. ET QUE PERSONNE NE S'AVISE DE T'EN CHASSER À NOUVEAU.

OUVRE LA PORTE DE NOTRE MAISON, VITALI. DÉFONCE-LA !

ALLEZ ! HO !

MON FILS... AVEC TOI TOUT EST POSSIBLE. AUJOURD'HUI TU PORTES TA MÈRE, PLUS TARD TU SOULÈVERAS DES MONTAGNES.

MAKHNO ! MAKHNO !

GALINA ! TU ES BLESSÉE ?

CE SANG EST CELUI DE MON PÈRE. LES HOMMES DE L'HUISSIER NE SONT PAS REVENUS, MAIS À LA PLACE DES POLICIERS SONT ARRIVÉS. ILS ONT ASSASSINÉ MON PÈRE EN LUI TIRANT DANS LE DOS ! LES AUTORITÉS TE CHERCHENT, MAKHNO, ET ILS VONT VENIR T'ARRÊTER.

NON ! HORS DE QUESTION !

ÉCARTEZ-VOUS ! NOUS VENONS CHERCHER UN SÉDITIEUX QUI S'APPELLE MAKHNO.

MAKHNO, C'EST MOI. DÉPOSEZ VOS ARMES, OU BIEN VOUS SEREZ MASSACRÉS.

LEQUEL EST LE MEURTRIER DE TON PÈRE ?

JE NE SUIS PAS UNE MOUCHARDE. QU'IL SE DÉNONCE.

PERSONNE ?... DANS CE CAS VOUS SEREZ TOUS EXÉCUTÉS.

C'EST LUI, MAKHNO, C'EST LUI QUI A TUÉ KOUZMENKO !

UN ASSASSIN ET UN MISÉRABLE LÂCHE... VOUS SEREZ PENDUS TOUS LES DEUX. LES AUTRES PEUVENT PARTIR LIBRES, OU DÉCIDER DE SE RALLIER À NOUS.

QU'ON AILLE CHERCHER DEUX CORDES.

PUISQUE LA JUSTICE EST TOUJOURS RENDUE EN FAVEUR DES PUISSANTS, NOUS RENDRONS NOTRE PROPRE JUSTICE. CELA COMMENCE AUJOURD'HUI.

DEMANDONS DES COMPTES AU VÉRITABLE RESPONSABLE DU MEURTRE DE KOUZMENKO, DANIEL VYNNITCHENKO.

SOYONS FORTS, SOYONS PRÊTS !

SOYONS FORTS, SOYONS PRÊTS !

ATTENDS, AMI !

TU VAS AVOIR BESOIN DE NOTRE AIDE.

JE TE RECONNAIS À PEINE ! TU ES UN HOMME MAINTENANT.

UN HOMME QUI VIT DANS UNE TRISTE CLANDESTINITÉ. NOUS SOMMES PEU NOMBREUX. JE CROIS QUE J'AI ATTENDU TOUTES CES ANNÉES QUE TU REVIENNES. J'AI SOUVENT REGRETTÉ DE NE PAS AVOIR ÉTÉ ARRÊTÉ AVEC VOUS. J'AURAIS ÉTÉ ENVOYÉ AU BAGNE AVEC TOI, NOUS NOUS SERIONS AIDÉS DANS CETTE ÉPREUVE.

KOLIA ZIMORSKI !

NE REGRETTE PAS D'AVOIR ÉCHAPPÉ À LA PRISON. ET JE SUIS FIER QUE TU AIES CONTINUÉ LE COMBAT. LA JOIE ET LE NOMBRE, JE TE LES APPORTE !

FINIE LA CLANDESTINITÉ ! ÔTEZ CES FOULARDS. NOUS AGISSONS AU GRAND JOUR DÉSORMAIS !

QU'EST-CE QUE TU PEUX ÊTRE LENTE ET EMPOTÉE ! DÉPÊCHE-TOI !

LA TERRE AUX PAYSANS ! LA DIGNITÉ À L'HOMME !

QU'EST-CE QUE...

LEV ! DISTRIBUE CES FUSILS AUX EMPLOYÉS DE CONFIANCE. IL FAUT NOUS DÉFENDRE ! SORS MON CHEVAL DE L'ÉCURIE !

CE DOMAINE VA SUBIR UNE EXPROPRIATION SOCIALE ET VA ÊTRE RENDU À TOUS CEUX QUI EN TRAVAILLENT LA TERRE.

T... TOI ! MAKHNO, C'EST TOI ! TU REMONTES DIRECTEMENT DE L'ENFER, DÉMON !

TU NE ME VOLERAS PAS, TU NE ME PRENDRAS RIEN ! TIREZ SUR EUX ! TIREZ !

LEV ! TRAÎTRE ! VIEUX SALAUD !

TU VAS LE PAYER ! VOUS ALLEZ TOUS...

ÇA TE FAIT QUOI, VYNNITCHENKO, DE SAVOIR QUE CES HOMMES VONT FÊTER LEUR NOUVELLE LIBERTÉ EN BUVANT LES MEILLEURS FLACONS DE TA CAVE ?

BUVEZ, ENIVREZ-VOUS, PROFITEZ BIEN. CE SERA À MOI DE RIRE QUAND VOUS VOUS BALANCEREZ TOUS AU BOUT D'UNE CORDE. ET CETTE FOIS-CI TU NE SERAS PAS SAUVÉ MIRACULEUSEMENT, MAKHNO.

J'AI QUELQUE CHOSE À TE DEMANDER, ET TU AS INTÉRÊT À RÉPONDRE HONNÊTEMENT.

KATRIN. OÙ EST-ELLE ?

JE N'EN SAIS RIEN, JE TE LE JURE. ELLE A DISPARU AU LENDEMAIN DE TA GRÂCE SOUS LA POTENCE.

CE QUE JE SAIS EN REVANCHE C'EST QUE C'EST À CAUSE DE CETTE PETITE SALOPE QUE TU AS ÉTÉ ARRÊTÉ, CRÉTIN QUE TU ES.

APPORTEZ-MOI UNE BOUTEILLE DE VODKA !

TOI AUSSI, TU VAS FÊTER TA PROPRE EXPROPRIATION !

DEBOUT !

VYNNITCHENKO, ON VA TE CONDUIRE AUX LIMITES DU DOMAINE. SI TU REVIENS SUR CES TERRES, TU SERAS EXÉCUTÉ SUR LE CHAMP.

TU... TU ES REVENU M... MAKHNO. M... MOI AUSSI JE... JE REVIENDRAI !... JE TE LE J... JURE...

HÉ ATTENDEZ ! JE... JE N'AI RIEN ! VOUS NE M'AVEZ MÊME PAS LAISSÉ UN K... KOPECK ! LAISSEZ-MOI EMPORTER QUELQUE CHOSE, JE VAIS MOURIR DE...

NESTOR...

CELA FAIT LONGTEMPS QUE NOUS AVONS APPRIS À VIVRE SANS RIEN, VYNNITCHENKO. TU T'Y HABITUERAS TOI AUSSI.

KATRIN...

GALINA ?

MOI AUSSI JE SUIS REMPLIE DE COLÈRE, AVEC LA MORT DE MON PÈRE.
MERCI D'AVOIR FAIT CE QUE TU AS FAIT, POUR SA MÉMOIRE,
POUR MA PEINE, POUR TOUS CES GENS.

NESTOR...

KERMENTCHIK, À L'EST DE GOULIAÏ-POLIÉ

IL FAUT DÉLIVRER TOUS LES PRISONNIERS ET RESSORTIR D'ICI AU PLUS VITE ! SI CES DAMNÉS GARDIENS N'AVAIENT PAS RÉSISTÉ AUTANT...

DÉPÊCHE-TOI D'OUVRIR CETTE CAGE !

MERCI CAMARADE ! TU SAUVES NOS VIES !

JE SUIS VASSILI MARCHENKO. NOTRE GROUPE A EXPROPRIÉ LA BANQUE DE KERMENTCHIK. NOUS AVONS TUÉ TROIS MEMBRES DE SA DIRECTION. NOUS ALLIONS ÊTRE PENDUS. MA RECONNAISSANCE T'EST ÉTERNELLEMENT ACQUISE.

NE ME REMERCIE PAS. JE SUIS NESTOR MAKHNO ET JE SUIS MOI-MÊME RESTÉ NEUF ANS EMPRISONNÉ ET ENCHAÎNÉ. SI JE POUVAIS, JE DÉLIVRERAIS TOUS LES PRISONNIERS ET JE DÉTRUIRAIS TOUTES LES PRISONS.

JE TE PROMETS QUE NOUS NOUS REVERRONS, MAKHNO.

ON FRAPPE À LA PORTE, NESTOR. VA OUVRIR.

VASSILI MARCHENKO ! ON PEUT DIRE QUE TU TIENS TES PROMESSES.

MES HOMMES ET MOI NOUS NOUS RANGEONS SOUS TA BANNIÈRE, MAKHNO.

ET NOUS T'APPORTONS QUELQUE CHOSE QUI SERA BIEN UTILE À LA CAUSE.

DEUX-CENT-CINQUANTE-MILLE ROUBLES. C'EST LE BUTIN DÉROBÉ À LA BANQUE DE KERMENTCHIK ET QUI AVAIT ÉTÉ CACHÉ EN LIEU SÛR.

TU TOMBES DU CIEL, COMPAGNON.

TU NOUS DONNES TOUT CELA, VRAIMENT ?

OUI, ET POURTANT J'AIME L'ARGENT AUTANT QUE TU DÉTESTES LA PRISON.

GOULIAÏ-POLIÉ, OCTOBRE 1917.

SILENCE !

AUJOURD'HUI, HABITANTS LIBRES DE GOULIAÏ-POLIÉ, VOUS ALLEZ DÉSIGNER VOS CHEFS. ILS SERONT DÉMOCRATIQUEMENT ÉLUS. C'EST VOUS QUI DÉCIDEREZ.

TOI, NESTOR IVANOVITCH, TOI ! NOUS T'ÉLISONS !

BIEN, VOUS AVEZ ÉLU TROIS CHEFS : MOI, KOLIA ZIMORSKI ET VASSILI MARCHENKO. MAINTENANT, IL RESTE À DÉSIGNER LE CHEF DE NOTRE CAVALERIE.

DE QUEL DROIT PORTES-TU LE PRESTIGIEUX UNIFORME DES COSAQUES UKRAINIENS ?

NOUS NOUS SOMMES ILLUSTRÉS À ALEXANDROVSK, OÙ NOUS AVONS DÉFAIT LES TROUPES CONTRE-RÉVOLUTIONNAIRES. NOUS, LES VÉRITABLES COSAQUES.

JE SUIS AUSSI UN COSAQUE ! UN ZAPOROGUE !

PROUVE-LE.

REGARDE-MOI FAIRE. ET ENSUITE ESSAYE DE FAIRE LA MÊME CHOSE.

HOURRAH !

À MOI, REGARDE BIEN.

HOURRAH !

ENFONCEZ LES SABRES.

HOURRAH !

TU ES UN VRAI COSAQUE, NESTOR MAKHNO. JE M'APPELLE MAROUSSIA KLIMENKOVA. TU NE TE SOUVIENS PAS DE MON VISAGE ? RAPPELLE-TOI IL Y A NEUF ANS À ALEXANDROVSK...

LA JEUNE FILLE DANS LA FOULE !...

OUI, MAKHNO. CE JOUR-LÀ, JE ME SUIS JURÉE DE LUTTER À MON TOUR. TE VOIR SAUVÉ MIRACULEUSEMENT M'A CONVAINCUE QUE TU SERAIS UN GUIDE. DÈS QUE J'AI SU QUE TU ÉTAIS REVENU EN UKRAINE, JE SUIS ACCOURUE POUR VOIR QUI TU ÉTAIS DEVENU. JE NE SUIS PAS DÉÇUE.

À VOUS TOUS ICI RASSEMBLÉS, JE VOUS PROPOSE POUR CHEF DE NOTRE CAVALERIE MAROUSSIA KLIMENKOVA ! VOULEZ-VOUS VOTER POUR ELLE ?

OUI, NOUS LE VOULONS !

DIX JOURS PLUS TARD.

TU VAS DONNER TES PAPIERS À LA CAMARADE GALINA, NE TRAÎNE PAS, TU ES DÉJÀ EN RETARD.

MON COCHER VA SE CHARGER DE CETTE TÂCHE, MAIS JE PROTESTE ! VOUS M'AVEZ ENLEVÉ À MON DOMAINE. VOUS N'AVEZ PAS LE DROIT DE MALMENER LES HONNÊTES GENS.

TAIS-TOI ET VAS-Y TOI-MÊME. C'EST UN ORDRE.

DONNE-MOI TES TITRES DE PROPRIÉTÉ : TERRE, ÉLEVAGE ET ÉQUIPEMENT.

QU'ALLEZ-VOUS FAIRE DE MES TITRES ? QU'ALLEZ-VOUS FAIRE DE NOUS ?

ON PEUT CRAINDRE LE PIRE DE LA PART DE CES BANDITS. ET SURTOUT DE LEUR CHEF.

CE DÉMON DE MAKHNO !

LA COMMUNE LIBRE DE GOULIAÏ-POLIÉ A DÉCIDÉ LA REDISTRIBUTION DE TOUTES LES TERRES DU COMTÉ ! NOUS FAISONS CETTE DISTRIBUTION SELON LA PHILOSOPHIE DES ZAPOROGUES D'UKRAINE : LE BESOIN DE CHACUN.

LA PROPRIÉTÉ FONCIÈRE EST TRANSFORMÉE EN PROPRIÉTÉ SOCIALE. PERSONNE NE POSSÈDERA PLUS DE TERRE QU'IL N'EST CAPABLE DE CULTIVER SEUL, SANS RECOURIR À DES SALARIÉS. CHAQUE FAMILLE AURA UNE OU DEUX VACHES, ET IL EN SERA DE MÊME POUR LES CHEVAUX.

LE PIRE, JE VOUS L'AVAIS DIT.

UN INSTANT !

JE SUIS BORIS AVDEIEVITCH ANDRONIKOV. MOI ET MES COMPAGNONS SOMMES DÉPÊCHÉS SPÉCIALEMENT DE MOSCOU PAR LE CAMARADE LÉNINE POUR ÉTUDIER LA RÉVOLUTION UKRAINIENNE.

NOUS DÉSAPPROUVONS TES DÉCISIONS, MAKHNO, CAR TU T'ORIENTES VERS UNE DÉVIANCE DES PRINCIPES PRÔNÉS PAR LE GOUVERNEMENT DES SOVIETS. QUE FAIS-TU DE L'AUTORITÉ ? TU VEUX LA DISSOUDRE DANS L'UTOPIE !

MES DÉCISIONS ? ICI, LES DÉCISIONS SONT PRISES PAR LE PEUPLE ET LUI SEUL. LES BOLCHEVIKS SONT-ILS CONTRE LE PEUPLE ?

NOUS N'AVONS PAS BESOIN DE VOS LUMIÈRES !

RENTREZ EN RUSSIE !

NOUS NON PLUS NOUS N'APPROUVONS RIEN DE CE QUE TU DÉCIDES, MAKHNO ! TES SPOLIATIONS SONT INFÂMES !

LAISSEZ-NOUS PASSER ! NOUS ALLONS REPRENDRE NOS TITRES !

JE VAIS VOUS LES RENDRE, MOI, CES TITRES AUXQUELS VOUS TENEZ TANT.

DONNE !

QUE FAIS-TU ? TU ES FOU FURIEUX !

VOS TITRES ONT CHANGÉ DE FORME ET DE PROPRIÉTAIRE. ILS APPARTIENNENT DÉSORMAIS À LA TERRE ET À TOUS CEUX QUI LA TRAVAILLENT.

TU AS BIEN FAIT, MAKHNO. NOUS T'APPROUVONS TOUS.

OUI, NOUS T'APPROUVONS !

VIENS AVEC MOI, GALINA.

NESTOR !

QUE VIENS-TU FAIRE ICI ?

MON TRAVAIL DE LABOUREUR, GALINA. COMME TOUS MES HOMMES, DEUX JOURS PAR SEMAINE, JE SUIS UN SIMPLE PAYSAN DE LA COMMUNE LIBRE DE GOULIAÏ-POLIÉ.

MAKHNO ! VIENS PLUTÔT DANS MA PARCELLE.

NON, DANS LA MIENNE.

TU VIS SEULE, MAINTENANT. POURQUOI AS-TU UNE PARCELLE AUSSI GRANDE ?

AIDE-MOI À SEMER LES GRAINES DE BLÉ D'HIVER.

JE VOUDRAIS QUE CETTE PARCELLE SOIT POUR NOUS DEUX. EST-CE QUE TU AS AUSSI CE DÉSIR ?

LORSQUE CE BLÉ POUSSERA, CE SERA SUR UNE TERRE LIBRE.

VINCENNES, 1934.

TOUS CES COMBATS, TOUS CES SACRIFICES, POUR TE RETROUVER ICI, SEUL ET DANS LE DÉNUEMENT LE PLUS COMPLET...

PEU IMPORTE MA CONDITION.

AUJOURD'HUI, JE PEUX TOUJOURS ME BATTRE, MAIS SUR LE TERRAIN DES IDÉES.

J'ÉCRIS MES MÉMOIRES. ELLES SERONT UN RÉQUISITOIRE SANS PITIÉ CONTRE CEUX QUI ONT TRAHI PLUS QUE QUICONQUE L'IDÉAL RÉVOLUTIONNAIRE...

... LES BOLCHEVIKS !

JE NE PEUX PAS M'Y RÉSOUDRE.

PAS COMME ÇA.

PAS MAINTENANT.

SUITE ET FIN DANS LE TOME 2.

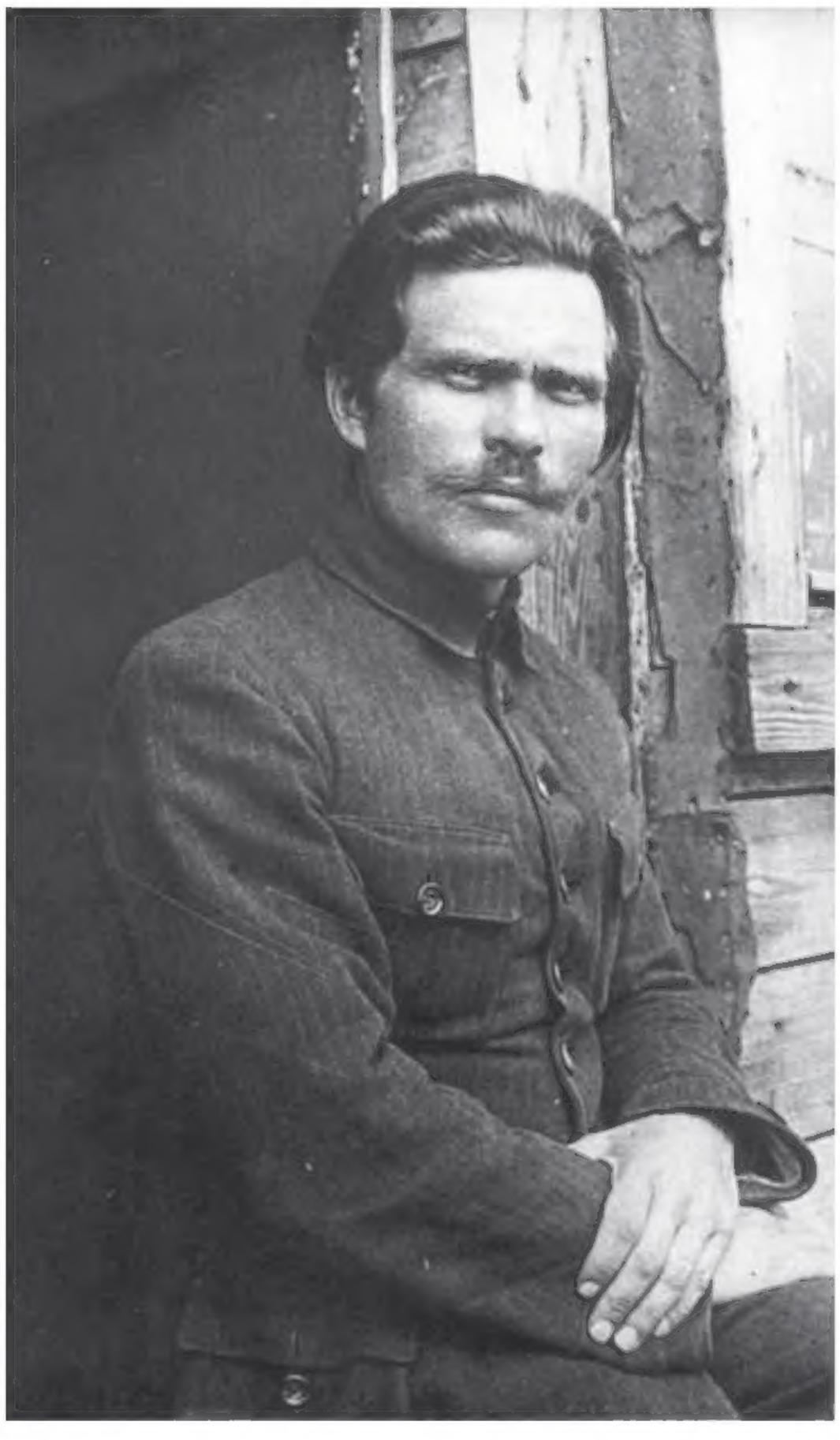
MAKHNO, HÉROS POPULAIRE

« Les culs-terreux incultes de Makhno
avec leurs fourches, même morts et enterrés,
auront toujours raison contre Lénine,
ses baveux et ses canons. »

Alain Fleig, *Lutte de cons et piège à classe*, 1975

L'histoire que vous avez lue est légèrement romancée, afin de ne pas être uniquement une bande dessinée documentaire. C'est pourquoi il faut ici faire le point sur la véritable saga de Nestor Makhno, un homme qui aurait pu changer la face de l'Europe.

« À travers toute l'Ukraine
Se levaient nos partisans...
Makhnovchtchina Makhnovchtchina
Arme noire de nos partisans
Qui combattaient en Ukraine
Contre les Rouges et les Blancs. »



Les paroles de la chanson réécrite en 1968 par l'anar Etienne Roda-Gil, sur un air traditionnel dont le texte changea selon que les tsaristes, les fascistes, les bolcheviks ou d'autres s'en emparaient, glorifient un des événements les plus importants du XX[e] siècle, et dont l'échec final a permis l'instauration, à l'est de notre continent, d'un des régimes les plus meurtriers de l'Histoire.

Nestor Ivanovitch Miknienko est né en 1888 à Gouliaï-Polié, commune d'Ukraine dans une famille paysanne. Orphelin de père, berger à 7 ans, ouvrier agricole à 12, la Révolution de 1905 le rend anarchiste. À 20 ans, il participe à un attentat raté, est condamné à mort, peine commuée en travaux forcés à perpétuité vue sa jeunesse. Il reste incarcéré jusqu'à la seconde Révolution, celle de 1917. Formé lors de ce séjour par le serrurier et leader anar Piotr Archinov, il devient Makhno. Son caractère est établi : têtu, intelligent, d'un charisme affirmé, avec son visage que marque la petite vérole et son regard de feu, il anime le soviet de la zone de Gouliaï-Polié, qui organise des communes de cent à trois-cents volontaires, exproprie les exploiteurs, confie les terres aux paysans pauvres, met les entreprises en autogestion, impose les méthodes libertaires et avant-gardistes de Francisco Ferrer aux écoles. Makhno fonde des syndicats ouvriers et agricoles, puis en janvier 1918 son armée, la Makhnovchtchina, au drapeau noir et aux techniques de guérilla, avec Viktor Belach, un cheminot, à sa tête. Ils seront vite cinquante-mille et peut-être le double, avec canons, trains pris à l'adversaire et surtout des attelages légers, les tatchanki, qui leur permettent de rapides déplacements et des attaques concomitantes en plusieurs endroits en même temps. Les principes anarchistes y règnent : discipline librement consentie, officiers élus (Makhno conservant un droit de veto pour les commandants). Le soutien populaire de ces humbles souvent illettrés, est total, on lui fournit planques, nourriture, matériel. D'autres communes se créent dans toute l'Ukraine. Le paysan Basile Kourilenko à Berdiansk, le matelot Stchuss à Dibrivka, Petrenko-Platonoff à Grichino font pareil et quelques leaders anars rejoignent Makhno : son ami Archinov, puis Voline, Aron Baron, Ossip (tous membres du Nabat, principale organisation anarchiste du pays) organisent des conférences, des meetings, la propagande et l'éducation.

Makhno rencontre Lénine à Moscou, mais l'hostilité viscérale de ce dernier pour ce qu'il ne peut contrôler est patente, il hait les libertaires. Et ceux de Moscou ne comprennent pas Makhno, Piotr Kropotkine en tête ; ils ne l'aideront pas.

La guerre a tout gâché. Makhno combat d'abord les Blancs, armée des grands bourgeois tsaristes aux idées

d'extrême-droite menés par l'ataman Petlioura, antisémite dont les pogroms seront plus tard attribués à Makhno par les bolcheviks. Lénine signe la paix de Brest-Litovsk qui, entre autres, livre l'Ukraine à l'Autriche-Hongrie. Petlioura a profité du voyage de Makhno à Moscou pour faire assassiner son frère invalide de guerre et brûler sa maison. La réplique est cinglante et sanglante : policiers et officiers sont automatiquement exécutés. Les généraux blancs successifs sont ligués contre lui, et considérés en Europe de l'Ouest comme des héros de la liberté (car anticommunistes), tandis que Makhno est un bandit, ce que la propagande communiste matraquera de son côté, calomnies à l'appui.

Car voilà que les Rouges s'en mêlent. Leur technique est claire : Makhno est l'ennemi numéro un, on le laisse battre les Blancs, puis on occupe les villes qu'il a libérées en se vantant de l'avoir fait, et on lui tire dans le dos dès qu'on peut. Trotsky et Djerzinski (le fondateur de la lugubre Tchéka), qui se sont toujours opposés aux anarchistes, sont les plus acharnés des bolcheviks. Dès lors, Makhno, qui avait tenté une alliance révolutionnaire et accepté un temps d'être associé à l'Armée rouge (avec son drapeau noir) pour combattre le général Denikine, doit combattre Rouges et Blancs en même temps. Le gauchiste Pavel Dybenko, à la tête d'une armée bolchevique, le traite de contre-révolutionnaire et de « koulak » (paysan riche), avant d'organiser une tentative d'assassinat. Trotsky déclare : « *Il vaut mieux céder l'Ukraine entière à Denikine que de permettre une expansion du mouvement makhnoviste* ». Et l'attaque de Gouliaï-Polié est lancée, exécutions massives à la clef. Kliment Vorochilov, membre du gouvernement ukrainien rouge, est missionné par Trotsky pour l'abattre. Malgré plusieurs tentatives et deux-cent-mille paysans massacrés, Trotsky échoue.

Désormais seul avec huit-mille blessés, et alors que Voline a été capturé par les Rouges, Makhno réussit quand même à libérer l'Ukraine, reprend Gouliaï-Polié, brûle les prisons, exécute policiers, officiers blancs, prêtres (tous dans le camp des Blancs), koulaks, bourgeois, et supprime les lois en cours. Dix-huit commandants sont sous ses ordres, mais le typhus ravage ses rangs.

En face, c'est la panique chez ses deux adversaires. Les bolcheviks se vantent d'avoir éliminé Denikine alors qu'ils n'y sont pour rien. Wrangel dirige les Blancs et à nouveau il faut faire semblant de s'allier, ce qui libère Voline. Mais bien vite les bolcheviks se retournent contre lui une nouvelle fois, capturent par trahison et fusillent ses fidèles officiers (Karetnik, Gavrilenko – Martchenko s'échappe).

Un dernier sursaut : il reprend du terrain avec cette fois deux-mille-cinq-cents combattants, il fait six-mille prisonniers rouges dont un tiers bascule dans son camp. Il tiendra jusqu'en août 1921 où un hiver très rude les achève. Le chef de la cavalerie rouge, Semion Boudiény, l'emporte. Martchenko, Vassilevski (son second), Mikhaleff-Pavlenko, Kourilenko, Stchuss, Petrenko, Ivanuk sont tués, son état-major tombe dans un piège et est liquidé. Lui-même a encore été touché deux fois. Cette fois, c'est fini, Makhno, blessé, malade, doit s'échapper à son tour avec deux-cent-cinquante combattants. Il réussit à se cacher, sans aucune aide des anarchistes russes qui, ayant basculé en faveur de Lénine, le désavouent. Le Congrès des Syndicats rouges le dénonce. Désormais, celui que tout le monde appelait « Batko » (« père ») est le « bandit », ce que la presse et les intellectuels à l'Ouest reprendront allègrement. On tente de le faire passer pour l'auteur de pogroms, lui qui était entouré de juifs et fusillait les antisémites.

Dans un char à foin, il passe en Roumanie où il est soigné mais emprisonné. Dans le même temps, le commandant Mikhail Frounzé massacre tout le monde en Ukraine, y compris femmes et enfants, instaure une dictature. Makhno réussit encore une évasion, passe en Pologne, nouvelle prison, se ré-évade, passe en Allemagne. Il écrit, rencontre les autres grands révolutionnaires du temps, Durruti, Ascaso, Alexandre Berkman, Louis Lecoin... Peut-être grâce à ce dernier, il passe en France en 1925 où la généreuse May Picqueray l'accueille. Couvert de blessures, passant plusieurs fois sur le billard, tuberculeux, il connaît la misère absolue, abandonné par sa dernière femme. Le désespoir l'a gagné aussi, tandis qu'en URSS Staline prend le pouvoir. Archinov lui-même vire au stalinisme, ce qui ne l'empêchera pas d'être liquidé par le dictateur, comme bien des chefs militaires qui ont combattu la Makhnovchtchina.

Dès qu'il est remis, Makhno gagne sa vie en étant taxi, manœuvre chez Renault, malgré un handicap du pied droit. En France, les lèche-bottes du régime l'accablent (Aragon, Barbusse), et l'écrivain de droite Joseph Kessel sera le plus ignoble des falsificateurs avec son roman *Makhno et sa juive* (1926).

Makhno ne terminera pas ses mémoires, seuls Archinov et Voline laisseront des témoignages vécus de près. Épuisé, usé, désabusé, Nestor Makhno meurt de sa tuberculose à l'hôpital Tenon en 1934, à 45 ans, et Voline, pourtant encore en désaccord avec lui, prononce son éloge funèbre devant le colombarium du Père Lachaise. Batko n'avait pas que des qualités : il buvait trop, était colérique, pas toujours élégant avec les femmes et son bilan guerrier peut être critiqué. Mais vainqueur, soutenu, compris, l'Europe aurait évité des dictatures autoritaires dans de nombreux pays au nom d'un communisme bien éloigné des soviets autogérés. La situation de l'Ukraine aujourd'hui montre l'actualité brûlante du combat de la Makhnovchtchina.

Quelques années après sa mort, les rares survivants de la Makhnovchtchina iront se faire tuer dans la colonne Durruti en Espagne. En effet, sur le drapeau noir de Makhno, il y avait écrit pour devise : « *La liberté ou la mort* ».

Yves Frémion
Juillet 2019